

Pitié pour son martyr et pour son agonie ! »  
 Et déjà, dans son cœur écoutant son génie ,  
 Jacquard impatient rêve d'anéantir  
 La géhenne où tu meurs, pauvre petit martyr.  
 Déjà, le vieux métier en cache un autre en germe ;  
 Il sonde avec ardeur l'arcane qu'il renferme ,  
 Sans maître , ni conseils , ni livres , mais guidé  
 Par ce regard profond à l'amour accordé.  
 Chaque jour, en lui-même , il calcule , il mesure  
 Du métier pressenti l'idéale structure ,  
 Effaçant aujourd'hui son ébauche d'hier ,  
 Mariant aux cartons ses aiguilles de fer,  
 Jusqu'à l'heure où son pied , en pressant la pédale ,  
 Fait jaillir la lumière en ce sombre dédale.

Et maintenant tu peux, loin des samples maudits,  
 Secouer au grand air tes membres engourdis ;  
 Pauvre enfant ! te voilà délivré ; remercie  
 Celui qui fut pour toi comme un second Messie !

Et toi , dont le regard accueille avec soupçon  
 Ce métier inconnu , c'est aussi ta rançon ,  
 C'est ton corps retrempe , c'est une âme plus forte,  
 O craintif ouvrier, que ce métier t'apporte.  
 Vois , comme sous ta main , clavier harmonieux ,  
 Il exhale à souhait la musique des yeux ,  
 La gamme des couleurs plus brillante et plus nette ;  
 Dans son vol plus agile admire la navette ;  
 Ne croirait-on pas voir, armé de son patin ,  
 Un petit pied de fée effleurer le satin ,  
 Et les fleurs par milliers, sous sa fertile danse,  
 Naître au bruit du battant qui marque la cadence.